

ses cuirasses par les Japonais. Le tribunal correctionnel de Milan, qui doit juger prochainement l'affaire, entama une procédure au cours de laquelle Benedetti dut produire sa fameuse cuirasse, qu'il n'avait jamais voulu montrer de près à personne. Elle fut alors soumise à l'examen d'experts militaires et l'escroquerie apparut. Les experts déclarèrent que la cuirasse Benedetti était « une farce solennelle » *una solenne turlupinatura*, que les expériences qu'on en avait faites avaient été habilement truquées et que tous ceux qui y avaient assisté avaient été trompés, y compris le représentant de l'ambassadeur de Russie.

Nous ferons connaître, dès qu'il aura été prononcé, le jugement qui est imminent, et peut-être serons-nous alors en état de renseigner plus complètement nos lecteurs sur les détails probablement assez piquants de la manière dont la petite combinaison avait été organisée.

---

## MEXIQUE

---

### ACCESSION A LA CONVENTION DE GENÈVE

Berne, le 22 juillet 1905.

*Monsieur Moynier, président du Comité international de la Croix-Rouge,  
Genève.*

MONSIEUR,

Nous avons l'honneur de vous remettre deux exemplaires de la note en date du 19 de ce mois, par laquelle le Conseil fédéral notifie l'accession des Etats-Unis du Mexique à la Convention de Genève du 22 août 1864, à tous les Etats signataires de cet acte international ou y ayant adhéré par la suite.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de notre considération la plus distinguée.

*Département politique fédéral*

Le remplaçant :

L. FORRER.

Berne, le 19 juillet 1905.

MONSIEUR LE MINISTRE,

Nous avons l'honneur d'informer Votre Excellence que, par note du 13 mars dernier, le secrétariat mexicain des relations extérieures nous a annoncé l'adhésion des Etats-Unis du Mexique à la Convention de Genève du 22 août 1864 pour *l'amélioration du sort des militaires blessés dans les armées en campagne*, et qu'en date du 24 juin il nous a remis copie du décret par lequel le sénat mexicain a approuvé, en date du 25 avril 1905, cette adhésion.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de notre haute considération.

AU NOM DU CONSEIL FÉDÉRAL SUISSE :

*Le vice-président,*

L. FORRER.

*Le chancelier de la Confédération,*

RINGIER.

## RUSSIE

### LA CROIX-ROUGE ET LA CONVENTION DE GENÈVE DE 1863-1871

Cet article est extrait d'un ouvrage que publie actuellement en russe M. le professeur Bogaïewsky, bien connu des lecteurs du *Bulletin*. L'auteur, se plaçant surtout au point de vue du droit international, étudie d'abord les origines et le développement de l'idée généreuse qui présida à la fondation des Sociétés de la Croix-Rouge et à la Convention de Genève. Il montre ensuite par quelle série de modifications et de progrès ont passé ces institutions et quelle importance elles ont prises dans les relations internationales. Le fragment qu'on va lire se rapporte à la période de 1866 à 1878 embrassant principalement la guerre franco-allemande et la guerre russo-turque, mais M. le professeur Bogaïewsky, qui a suivi attentivement et dans des conditions très favorables l'activité de la Croix-Rouge pendant la guerre russo-japonaise, compte amener son ouvrage jusqu'à l'époque actuelle et tirer des dernières expériences faites les enseignements et les conclusions qu'elles comportent <sup>1</sup>.

*(Note de la Rédaction).*

(1) Pour ne pas dépasser les dimensions ordinaires d'un article du *Bulletin*, nous avons supprimé la plus grande partie des notes dont est accompagné l'ouvrage de M. Bogaïewsky. Nous n'avons conservé que celles qui paraissent indispensables à la clarté du texte. Les autres, fort intéressantes d'ailleurs, se retrouveront lors de l'impression du volume.